

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

# LES LOIS DE LA MORALE COSMIQUE



*Œuvres complètes – Tome 12*

---

**ÉDITIONS    PROSVETA**

© 1975, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)

© 1980, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-075-0

© Copyright 2010 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-075-2

Édition numérique : 978-2-8184-0051-7

# I

Comme vous aurez semé, vous récolterez

# I

Si vous vous souvenez, mes chers frères et sœurs, je vous ai dit hier quelques mots sur ce que signifie, du point de vue psychologique, le fait d'être en accord avec quelqu'un. Lorsque vous écoutez un ami parler, vous êtes obligés, pour le comprendre, de vibrer à l'unisson avec lui. Comprendre un être, c'est vibrer à l'unisson avec lui, voilà la définition de la compréhension. Pour recevoir une émission de radio, vous devez capter une certaine longueur d'onde ; de même, pour recevoir des pensées, des sentiments, des paroles, vous devez être sur la même longueur d'onde que celui qui les émet. Si vous ne comprenez pas quelqu'un, c'est que vous ne savez pas ou ne voulez pas vibrer à l'unisson avec lui, vous élever, ou vous abaisser, à son niveau de conscience. Mais quand vous le comprenez, c'est que vous êtes arrivés, pour un moment au moins, à vous mettre à son diapason. Voilà le secret de la compréhension. La compréhension est une sorte d'accord avec un objet ou un être.

En réalité, il y aurait ici quelques précisions à apporter. Quand vous écoutez parler quelqu'un, une partie de vous est obligée d'être en accord pour entendre et saisir le sens de ses paroles, mais une partie peut ne pas être d'accord. Ce n'est pas parce que vous écoutez quelqu'un et essayez de le comprendre que vous êtes du même avis que lui : vous pouvez être d'accord

pour l'entendre, pour le comprendre, tout en n'étant pas d'accord avec ce qu'il dit. Mais si, non seulement vous prêtez l'oreille, mais encore vous consentez et participez de tout votre être à ce qui est dit, vous êtes à ce moment-là doublement d'accord. Il existe donc plusieurs degrés d'accord.

L'être humain est constitué d'un certain nombre d'organes dont les vibrations sont différentes ; les longueurs d'onde du cœur, du cerveau, du foie, de l'estomac, de la rate, etc., ne sont pas identiques ; oui, mais l'organisme lui-même les embrasse toutes. Et la pensée, disons le cerveau, bien que ce ne soit pas la même chose, est le reflet du comportement de toutes les cellules dont il exprime la volonté, les désirs, les caprices, les tiraillements et les souffrances. Ce sont donc les cellules du cerveau – quelques milliards de cellules – qui sont préparées pour être les porte-parole de l'individu tout entier. Les autres cellules parlent aussi, elles expliquent, elles demandent, mais il leur manque un instrument, une « bouche » qui leur permette de se faire comprendre, et c'est donc le cerveau qui est chargé d'exprimer la volonté, les penchants et les besoins de tout ce peuple que représente l'organisme. Mais ce n'est pas parce que le cerveau est intelligent, qu'il peut faire parler la langue, rouler les yeux et bouger le nez, qu'il est le seul à savoir s'exprimer ; non, tout parle dans l'homme, mais pour le moment, c'est le cerveau qui a reçu la mission d'exprimer tous les autres organes. Pas tout le cerveau, d'ailleurs, seulement quelques cellules au milieu du front, les autres cellules ont une fonction différente.

Tous ces organes dont l'homme est constitué sont rarement d'accord les uns avec les autres : ce que l'estomac veut, le cœur ne le veut pas ; ou ce que le cœur veut, c'est le cerveau qui le refuse. L'être humain n'est pas bien accordé, il est pris dans les conflits, tiraillé par des opinions et des passions contraires, et il est malheureux. Une partie de lui-même aspire à la bonté, à la lumière, à l'honnêteté, tandis qu'une autre partie le pousse à la cruauté, aux ténèbres et à la violence.

Que devons-nous faire maintenant de toutes ces tendances hétéroclites et contradictoires en nous ? Justement, grâce à ces quelques cellules du cerveau qui sont éveillées et intelligentes, il faut découvrir le moyen de dominer, dompter, apaiser, et surtout unir toutes les autres, afin qu'elles ne forment plus qu'un seul pays, et non plusieurs états, plusieurs petites principautés qui se font la guerre. Ici, c'est l'histoire qui va nous servir d'exemple. Il y a quelques siècles, chaque pays était divisé en duchés, principautés ou petits royaumes qui étaient continuellement en guerre, jusqu'au jour où, plus ou moins rapidement bien sûr, grâce à un élargissement de la conscience, ils sont arrivés à mieux se comprendre et à faire l'union. De la même façon, il faut qu'apparaisse un jour dans le cerveau humain une lumière, une intelligence, un « roi » qui prenne le pouvoir et qui arrive à convaincre les cellules de tous les organes qu'elles doivent mettre l'intérêt collectif à la première place, et que pour devenir vraiment puissantes et riches il est nécessaire qu'elles soient toutes unies.

La maladie est la plus grande preuve que l'anarchie et la discorde règnent dans l'organisme humain, que la lumière et l'intelligence n'ont pas encore pénétré dans chaque organe, dans chaque cellule. Parce que l'homme est ignorant, il a permis au désordre de s'installer en lui. Mais désormais, pour l'intérêt commun, il doit imposer sa volonté à tout son peuple, faire régner la discipline, et, à l'aide de certaines méthodes, arriver à harmoniser ses cellules, à les faire vibrer à l'unisson. Ainsi, tous les organes obéiront sagement et intelligemment, ils travailleront ensemble avec amour, et il n'y aura plus que la joie et l'abondance.<sup>1</sup>

Mais jamais les humains ne pourront arriver à cet état d'harmonie dans un monde où règne la philosophie du désordre, de l'anarchie et de la désagrégation. Il faut donc trouver sur la terre un endroit où l'on cultive la philosophie de l'harmonie, et là, après avoir pénétré et approfondi toutes ces grandes vérités, faire un travail sur soi-même. Ce travail est le meilleur qui existe. Aucune activité au monde ne peut dépasser celle de l'homme qui fait des efforts pour introduire en lui-même l'harmonie, l'ordre, la

beauté, pour s'unir à l'Intelligence cosmique et se fusionner avec elle. Tous les humains exercent un métier (ce qui est très bien et très nécessaire, car chacun doit subvenir à ses besoins), mais ils ont abandonné la meilleure activité qui existe : faire un travail sur soi-même pour projeter dans toutes ses cellules, jusqu'aux atomes et aux électrons, ce rayon de l'harmonie qui fera vibrer toutes les particules à l'unisson, en accord avec une idée divine, et nuit et jour continuer à communiquer à tout son organisme la conviction qu'il n'a besoin que de cette harmonie.

Mais comment faire comprendre aux humains ces vérités qu'ils ne soupçonnent même pas ? Dans le passé, ces vérités étaient parfaitement limpides et évidentes pour tous les sages qui savaient observer la vie. Parce qu'ils vivaient très longtemps et qu'ils avaient ainsi la possibilité de vérifier les grandes lois d'après lesquelles travaille la nature, les sages ont tiré de leurs observations une loi, une vérité sur laquelle je veux maintenant insister. Et si vous vous donnez aujourd'hui la peine de me comprendre, vous serez inébranlables et vous pourrez résister à toutes les philosophies désordonnées et chaotiques qui sont en train de se répandre à travers le monde.

Cette loi, la plus formidable que l'Intelligence cosmique nous ait donnée, se trouve là où personne ne la cherche, là où les philosophes et les religieux ne savent plus regarder : dans la nature, et plus particulièrement dans l'agriculture. Oui, dans l'agriculture. Tous les agriculteurs savent que, s'ils plantent un figuier, ils ne récolteront pas des raisins, mais des figues, et qu'ils ne cueilleront pas des poires sur un pommier. C'est là la plus grande loi morale : on récolte ce qu'on a semé ou planté. Les agriculteurs furent donc les premiers moralistes ; c'est eux qui se sont aperçus que l'Intelligence de la nature avait établi une loi stricte et immuable. Ensuite, ils ont observé la vie, le comportement et les actions des hommes, et ils ont constaté que là aussi on retrouve les lois de l'agriculture : on ne récolte rien d'autre que ce que l'on a semé, ce qui veut dire que si vous vous conduisez avec cruauté, égoïsme, violence, un jour ou l'autre cette cruauté, cet

égoïsme et cette violence retomberont sur vous. C'est aussi la loi de l'écho, du choc en retour. La balle rebondit et revient vous frapper. La loi est absolue.

La morale n'est pas une invention humaine, mes chers frères et sœurs. Certains accusent l'Église d'avoir inventé des règles et des pratiques pour asservir et chloroformer le peuple. Qu'il y ait eu des papes, des cardinaux qui ont commis des abus et se sont servis de la religion, c'est certain, mais cela ne veut pas dire qu'ils ont inventé les grandes lois religieuses et morales. Ils les avaient reçues en héritage des Initiés qui les avaient découvertes avant eux en étudiant la nature. La vraie morale et la vraie religion ne sont pas des inventions humaines.<sup>2</sup>

Comme vous aurez semé, vous récolterez. Si on étudie en détail cette loi fondamentale, si on en élargit la signification, elle devient un système riche et profond, car chaque vérité essentielle a des applications dans tous les domaines. Expliquée en détail cette loi donne naissance à tout un système philosophique, et voilà pourquoi la religion est tellement riche maintenant de règles et de préceptes. Mais, au fond, à l'origine de toutes ces règles, il y a une seule loi : vous récolterez ce que vous avez semé, à laquelle, par la suite, on en a ajouté d'autres, également véridiques, et qui en sont comme une conséquence, un élargissement dans le domaine philosophique. Par exemple, les paroles de Jésus : *« Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux »*, sont le prolongement de cette loi.

Ceux qui nient et rejettent toutes ces lois fondamentales, s'éloignent de plus en plus de la vérité ; leur âme est déchirée par les doutes et les incertitudes, et ils sont éternellement ballottés. Pourtant, la vérité est très simple, elle est là devant eux. Alors, pourquoi les penseurs actuels ne veulent-ils pas la reconnaître et proposent-ils toutes sortes de théories de leur invention qui sont en désaccord avec l'Intelligence cosmique ? Ils ne croient plus qu'il existe une morale fondée sur les lois de la nature, donc leur raisonnement est faux, leurs conclusions aussi sont fausses, et ceux qui lisent leurs livres ou qui les suivent, avalent



toutes leurs erreurs et tombent dans le désordre, les angoisses et les ténèbres. Je vous préviens, mes chers frères et sœurs, attention ! Vous devez apprendre à raisonner et à juger. Si vous n'avez pas de critères, n'importe qui peut vous induire en erreur. Donc, soyez vigilants, ne vous laissez pas influencer par des intellects humains obscurcis, suivez l'Intelligence cosmique qui a ordonné et organisé si merveilleusement les choses.

Même si on ne croit pas en Dieu, on ne peut pas ne pas reconnaître qu'il existe un ordre, donc une Intelligence dans la nature. Qu'on s'arrête au moins sur le fait que chaque semence produit sa semblable. Comment ne pas voir là l'œuvre d'une intelligence ? Rien qu'en observant cette loi, on est obligé de changer sa vision du monde. On peut ne pas croire en Dieu, mais on ne peut pas ne pas croire que toute semence se reproduit exactement, que ce soit à travers une plante, un arbre, un insecte, un animal, ou un homme... Car si ce n'est pas une graine, c'est un germe, un œuf. Cette loi est absolue, et elle doit faire réfléchir toute l'humanité. Vous pouvez vous permettre d'être ingrat, injuste, cruel ou violent, mais attendez-vous à ce que cette loi vienne tôt ou tard s'appliquer dans votre vie. Par exemple, vous aurez un enfant ou plusieurs enfants, et comme ils vous ressembleront c'est donc vous le premier qui aurez à souffrir à travers eux de votre comportement. Même si Dieu n'existait pas, l'Intelligence cosmique est là, vous en avez sans cesse des preuves.

Vous faites ce qui vous chante et vous croyez que rien ne s'enregistre et que vous ne serez pas puni... Croyez ce que vous voulez, l'Intelligence cosmique a déjà tout inscrit. Dans chaque pensée, sentiment ou acte vous placez un germe qui se met à croître, et si vous vous êtes montré ingrat, injuste, cruel, violent, vous retrouverez un jour sur votre chemin les mêmes ingratitude, les mêmes injustices, les mêmes cruautés, les mêmes violences ; elles vous retomberont sur la tête vingt, trente ou quarante ans après, et à ce moment-là vous commencerez à comprendre qu'il existe une Intelligence cosmique qui inscrit tout.

Laissez la Bible et les Évangiles si vous voulez, laissez les prophètes, les églises, les temples, mais au moins acceptez cette loi qui est là, irréfutable : ce que vous semez, vous le récolterez. « Qui sème le vent, récolte la tempête » ont dit aussi les sages qui avaient bien observé les choses. Quant aux savants, aux penseurs et aux écrivains qui veulent rejeter cette vérité-là, eh bien, eux aussi seront coincés, mordus, ils ne pourront pas échapper aux conséquences de leurs actes, et à ce moment-là ils comprendront. Ils sont tellement intelligents et ils ne voient pas ce qui est si simple !... Je vous dirai même qu'à partir de cette loi on peut rétablir tous les Livres sacrés du monde entier, oui, seulement à partir de cette loi.

Beaucoup se disent : « Évidemment, telle et telle choses sont écrites dans la Bible, dans les Évangiles, mais est-il seulement vrai que Dieu existe ? »<sup>3</sup> Je vous répondrai que vous n'avez pas à vous préoccuper de savoir si Dieu existe, ou même si Jésus a existé et si les Évangiles sont authentiques ou non. Prenez seulement cette loi, elle suffit pour tout rétablir et vous amener vers la vérité. Nous voyez, mon explication est simple. À ce moment-là, même si Dieu n'existe pas, on sera obligé de L'inventer (c'est Voltaire qui disait cela, mais pour d'autres raisons) ; rien qu'à cause de cette loi, on sera obligé de L'inventer. Alors pourquoi, mes chers frères et sœurs, se laisser embarquer par ces penseurs à la mode soi-disant, qui désagrègent tout ? Eh bien, moi je ne marche pas, car la vérité que j'ai vue, la vérité que j'ai connue est vraiment irréfutable, éternelle, et tous peuvent la vérifier. Seulement voilà, on ne mène jamais les humains vers les choses simples qui sont là, visibles, tangibles, on les entraîne toujours dans des réflexions et des arguments... « originaux », vous comprenez, et ils ont beau être contraires à la vérité, ça ne fait rien, tous sont émerveillés du moment que c'est nouveau, original !

La morale est une réalité, mes chers frères et sœurs ; ce sont les humains qui ne la voient pas et qui discutent encore sur Dieu, sur tel et tel points de théologie... Il est inutile de discuter, il suffit de savoir que tout s'enregistre, tout. Si l'arbre réussit à enre-

gistrer dans sa graine les propriétés, les couleurs, les dimensions, les goûts et les parfums des fruits, alors pourquoi pas l'homme ? Et pourquoi pas la nature ? La nature a réussi à tout enregistrer, et la morale justement est basée sur l'enregistrement, sur la mémoire de la nature. Oui, la mémoire. Car la nature possède une mémoire que rien ne peut effacer. Et tant pis pour celui qui ne prend pas cette mémoire en considération ! Elle continue jour et nuit à enregistrer les cacophonies, les états épouvantables qu'il porte en lui, et un beau jour, il est mordu, écrasé, anéanti. Personne ne peut échapper à cette loi, personne n'a jamais été suffisamment puissant pour réussir à lui échapper : aucun empereur, aucun dictateur, personne. Dans la mémoire de la nature tout est enregistré.

Alors, attention à ce que vous êtes en train d'enregistrer. Tout ce que vous faites, tout ce que vous dites, tout ce que vous pensez, tout ce que vous souhaitez, s'enregistre dans les profondeurs de vos cellules, et tôt ou tard, vous en cueillerez les fruits dans votre vie. Si les hommes étaient éclairés et raisonnables, s'ils se surveillaient pour ne pas semer, planter et propager par leurs pensées, leurs sentiments et leurs actes des semences ténébreuses, négatives et destructrices, ils auraient une autre destinée. Ne pensez pas que ceux qui sont bons, généreux et pleins d'amour, reçoivent toujours en retour du mal plutôt que du bien. Ceux qui se pressent trop pour tirer des conclusions, propagent des stupidités en disant : « Faites le bien et vous récolterez toujours du mal ». Non, c'est faux. Le bien produit toujours du bien, et le mal produit du mal. Faites du bien, vous le rencontrerez même si vous ne le voulez pas. Si vous faites du bien et qu'il vous arrive du mal, c'est qu'il y a encore des gens sur la terre qui profitent et abusent de votre bonté. Mais il faut patienter, il faut continuer, car tôt ou tard ils seront punis, ils seront jugulés par de plus forts et de plus violents qu'eux ; et alors, ils comprendront, ils se repentiront et viendront réparer leurs fautes envers vous. C'est ainsi que le bien produit des fruits, et même doublement, parce que, dans ces cas-là, le Ciel tient compte de tout ce que vous avez

souffert en faisant le bien, de tous les malheurs qui vous sont arrivés alors que vous ne le méritiez pas ; il en tient compte, et la récompense est double.

Évidemment, en faisant le bien, on commence souvent par rencontrer le mal, mais la loi est immuable : un jour le bien pleuvra sur vous, il pleuvra même sans arrêt. Vous ne savez pas encore ce qu'est le bien, vous ne savez pas à quel point il est puissant et capable de vous protéger, de vous guérir, de vous éclairer. Le bien, il a une puissance inouïe ! C'est parce qu'ils ne sont pas instruits que les gens répètent ce qu'ils ont entendu dire sans même le vérifier : « Faites le bien et vous recevrez du mal ». Évidemment, la formule a du vrai, à qui le dites-vous ? Moi aussi, je m'en suis aperçu, mais c'est en apparence et pour peu de temps, très peu de temps. Continuez à faire le bien et vous verrez ensuite !

Il faut maintenant aux humains un savoir solide, véridique, irréfutable que chacun pourra vérifier, toucher. Et c'est ce savoir que je vous apporte. Allez-y, essayez de nier que l'on récolte ce qu'on a semé ! Tout le monde d'ailleurs est persuadé de la véracité de cette loi, mais seulement dans le plan physique, on ne va pas plus loin. Si on allait plus loin, plus haut, on retrouverait les mêmes lois, les mêmes correspondances, car le monde est une unité : à tous les étages, à tous les niveaux, on retrouve les mêmes phénomènes, les mêmes lois, mais sous une forme différente et chaque fois plus subtile. Tout ce qui est sur la terre se retrouve dans l'eau, et tout ce qui est dans l'eau se retrouve dans l'air, etc. Les quatre éléments obéissent aux mêmes lois, mais étant donné qu'ils ne sont ni de la même essence ni de la même densité, on constate quelques différences de l'un à l'autre. Ils réagissent plus ou moins lentement, plus ou moins violemment, mais ce sont exactement les mêmes principes qui les dirigent. Le monde mental de l'homme, par exemple, correspond à l'air, et on y retrouve les mêmes tourbillons et les mêmes courants que dans l'atmosphère, mais sous la forme plus subtile d'idées et de

pensées. Les lois du monde psychique sont identiques aux lois de la nature.

L'agriculture nous apprend qu'on ne récolte que ce que l'on a semé, mais on doit aller plus loin, dans le monde de la pensée, pour y trouver ces mêmes lois et ces mêmes correspondances. Si les hommes croient qu'ils peuvent tout se permettre et qu'ils récolteront toujours le bonheur, la joie et la paix en semant la violence, la cruauté et la méchanceté, ils se trompent, c'est impossible. Il faudra peut-être un certain temps, mais si les graines ne poussent pas tout de suite, tôt ou tard elles pousseront. Pour certaines plantes il faut compter quelques semaines ou quelques mois, et on connaît des fleurs exotiques ou des arbres qui ne fleurissent qu'un siècle après avoir été plantés. De même, si vous patientez autant qu'il faut, vous vérifierez les conséquences de vos actes. Ce que je vous dis là est absolu.

Continuez donc à faire le bien, continuez à croire, à aimer. N'écoutez plus votre nature inférieure qui veut toujours prendre, asservir, englober, et travaillez avec votre nature supérieure, votre nature solaire qui donne, qui rayonne, qui jaillit, comme le soleil !<sup>4</sup> Quand je vous ai demandé, il y a quelques jours, pourquoi le visage du soleil était tellement lumineux, vous étiez surpris de ma question. Dans l'école où je me suis instruit, voici ce que l'on enseigne : le visage du soleil est lumineux parce qu'il est toujours en train de penser à donner, à soutenir, à vivifier, à chauffer, à ressusciter. Quand je vois le visage de quelqu'un s'éclaircir, je me dis : « Il fait des projets magnifiques ». Même s'il ne m'en parle pas, je le devine. Et qui m'a appris à le deviner ? Le soleil. Et si je vois le visage de quelqu'un qui s'obscurcit, qui s'enténébre, je dis : « Celui-là projette quelque chose de louche », et c'est la vérité.

Vous direz que ce n'est pas cela qu'on enseigne dans les universités ; c'est possible, mais ça m'est égal. Si les savants ne sont pas encore arrivés à ces conclusions, ils y arriveront un jour. Et mes conclusions sont absolument véridiques. Si un homme n'a pas un visage aussi lumineux que le soleil, c'est que le bien

qu'il médite n'est pas encore assez grand pour donner une telle lumière à son visage. Tandis que pour le soleil sa lumière est proportionnelle... ah ! voilà, je vais vous présenter mes équations maintenant : la lumière du soleil est proportionnelle à l'intensité de son amour et de sa sagesse. Que les mathématiciens fassent les calculs !

Alors, ne vous inquiétez pas, mes chers frères et sœurs, il y aura de nouvelles formules, de nouvelles découvertes, de nouvelles vérités, et c'est ainsi que s'écrit le troisième Testament.

Le Bonfin, le 3 août 1968

#### **Notes**

1. Cf. *Harmonie et santé*, Coll. Izvor n° 225.
2. Cf. *La foi qui transporte les montagnes*, Coll. Izvor n° 238, chap. VII : « Une religion n'est qu'une forme de la foi ».
3. Op. cit., chap. IX : « La preuve de l'existence de Dieu est en nous ».
4. Cf. *Nature humaine et nature divine*, Coll. Izvor n° 213, chap. V : « Le soleil, symbole de la nature divine ».

« Les agriculteurs furent les premiers moralistes. Quand ils ne sèment pas, ils n'attendent pas de récolte, et s'ils plantent des salades, ils savent qu'ils ne récolteront pas des carottes. Alors pourquoi un homme qui sème la haine et la discorde, espérerait-il récolter l'amour et la paix ? Pour avoir un palais de marbre, on n'utilise pas des briques. Pour avoir un corps sain, on n'absorbe pas des aliments en putréfaction. Donc, comment avoir un psychisme solide, résistant, une intelligence claire et un cœur généreux, si on ne cesse d'agiter des pensées et des sentiments désordonnés, empoisonnés par l'avidité ou la rancœur ? Il faut faire un triage dans ses pensées et ses sentiments comme pour la nourriture ou la construction d'une maison... Les lois qui régissent notre psychisme sont les mêmes que celles qui ont été découvertes dans les autres domaines de la nature et de la technique. Ni les hommes, ni les sociétés n'ont inventé la morale, la morale est inscrite partout dans la nature, elle est le prolongement des lois naturelles dans notre psychisme. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-075-2



[www.prosveta.fr](http://www.prosveta.fr)  
[www.prosveta.com](http://www.prosveta.com)  
[international@prosveta.com](mailto:international@prosveta.com)